

Bon-Repos-sur-Blavet. Après 50 ans d'arrêt, le train va reprendre du service

OF Publié le 04/01/2021 à 06h00

Cinquante ans après sa destruction, le train Carhaix-Loudéac va de nouveau circuler, cette année, entre la gare de Gouarec et l'Abbaye de Bon-Repos.



La voie recréée arrivera à la station de l'Abbaye de Bon-Repos, et déjà le matériel stocké à la gare de Gouarec a pu y être acheminé par train ! | OUEST-FRANCE

Il y a cinquante ans circulait le dernier train entre Carhaix et Loudéac, pour rapatrier des véhicules en vue de leur destruction. La ligne était déjà fermée à la circulation depuis trois ans, mais il restait encore à démanteler l'intégralité du réseau breton et son matériel.

Cette année, après plusieurs années de travaux, la circulation de train en la gare de Gouarec et l'Abbaye de Bon-Repos va pouvoir reprendre.

4 300 m de ligne de voie ferrée en service

La première phase du projet, la recréation des 4 300 m de voies entre la gare de Gouarec et l'Abbaye, s'achève. « **Ce fut une véritable épopée, car les rails et traverses ont dû être démontés sur d'autres lignes vouées à la disparition, transportés et remontés en Bretagne** », détaille Christian Labetoulle, responsable d'exploitation de Chemin de fer de Bon-Repos. Les rails viennent de l'Aveyron, de l'Ardèche et de Bretagne. Jour après jour, la ligne a avancé jusqu'au premier « pin-pon » d'une locomotive, qui s'est fait entendre le long du Canal de Nantes à Brest. Cette locomotive tirait alors les trains de ballast, ces pierres nécessaires au maintien au sol de la voie ferrée.

Depuis 2018, une partie de la ligne est aussi déjà parcourue par des vélorails. « **En 2021, le vélorail du Kreiz Breizh sera prolongé jusqu'à l'Abbaye de Bon-Repos. Il roulera en alternance avec le train** », poursuit Christian Labetoulle, dont l'association est basée depuis trois ans à la gare de Gouarec, suite à la décision du conseil départemental de fermer deux des quatre voies de l'ancienne RN164 (devenue entre-temps RD2164) afin, d'une part, d'y établir le tronçon manquant de la voie verte n° 6 et, d'autre part, de permettre au chemin de fer de Bon-Repos de disposer de l'assise foncière nécessaire à la renaissance d'un petit tronçon du réseau breton.

« **Quand on connaît les difficultés que rencontrent de nombreux chemins de fer touristiques ou vélorails en France, Il convient de mentionner le support sans faille des collectivités locales au niveau municipal, intercommunal, départemental et régional, qui ont permis au chemin de fer de Bon Repos de se développer aussi rapidement** », confie Christian. En effet, bien que le chemin de fer de Bon-Repos soit un projet à financement privé, les collectivités ont toujours apporté leur aide technique et administrative pour faire face aux difficultés qu'une telle réalisation ne manque pas de rencontrer.